

The Projector, le petit cinéma hipster qui a tout d'un grand



The Projector, le petit cinéma hipster qui a tout d'un grand

Le Projector, c'est tout un voyage

Voyage dans l'espace d'abord.

Une première visite au **Projector**, ça se mérite; il faut se rendre à **Beach Road**, près de Kampong Glam. Ne pas se tromper d'adresse : le lieu se trouve dans la **Golden Mile Tower** et non pas au Golden Mile Complex, bien connu pour ses hawkers Thaï. **Repérer les ascenseurs** à droite après la volée de marches (beaucoup moins glamour qu'à Cannes). Se rendre au **5^{ème} étage...** les portes de l'ascenseur s'ouvrent...et là, d'un coup, c'est le...

voyage dans le temps.

Adieu le Singapour ultra-moderne et rutilant, **vous êtes dans un cinéma de quartier des années 70 en France, vous savez, celui évoqué par Eddy Mitchell** dans la chanson « la dernière séance » (C'était la dernièr' séquence/C'était la dernièr' séance/Et le rideau sur l'écran est tombé ☺ ☺).

Atmosphère vintage dans les moindre détails, mis à part l'**équipe jeune et avenante**.

Le lieu est fréquenté par les **bobos singapouriens** et les **expats**. Vous pouvez y boire un pot ou y casser une petite croûte à l'Intermission bar, et y voir de **bons films**.

Mais avant de parler programmation, peut-être avez-vous envie de connaitre **l'histoire du lieu** ?



Golden Mile Tower

Petit flash-back ...

En 2014, **Karen Tan**, singapourienne trentenaire diplômée d'un Master en finances de la *London School of Economics* et **férue d'architecture**, revenue au pays après une dizaine d'années à Londres, est à la tête d'une société qui conduit des opérations de réhabilitation urbaine.

Un ami lui fait visiter un **complexe cinématographique désaffecté** depuis de nombreuses années, au 5^{ème} étage de la Golden Mile Tower. Détail croustillant : les dernières années de son existence, ce cinéma proposait des films dits (pudiquement) « pour adultes ».

Karen Tan voit tout de suite le potentiel de cet espace. Avec une amie expat, Blaise Trigg-Smith, elle décide d'ouvrir le Projector. Pas le temps de trouver un investisseur, une opération de **crowdfunding** est lancée, qui permet de lever 77 500 S\$, et de créer des liens avec les **500 souscripteurs**.

Le lieu est largement laissé dans son jus : quelques mois de travaux express, un coup de peinture, des affiches, et hop, le tour est joué ! Aujourd'hui encore, les spectateurs sont assis sur les sièges abattants en bois de l'ancien cinéma, dont seule l'assise en tissu a été refaite. Certaines salles sont également équipées de vieux canapés disparates et de bean bags.



The green room

D'emblée, le projet est de ne pas seulement proposer un cinéma, mais un « **complexe** », selon les mots de Karen Tan. D'où l'idée d'offrir **un bar**, mais également, les premières années, un espace de *co-working*.



Le Bar...il peut être loué pour des soirées privées

The Projector, le petit cinéma hipster qui a tout d'un grand

Le lieu a également abrité des **événements culturels improbables** à Singapour, comme des **soirées drag-queen** ou des performances de **punks japonais**.

Enfin, il peut être loué pour des **événements** privés, concerts, projections, colloques, groupes de travail.

Une programmation pointue

Karen Tan se définit comme une **idéaliste pragmatique**. On pourrait ajouter **éclectique**. Sa programmation, toujours en **VO sous-titrée**, mixe les œuvres primées dans les festivals de **films d'auteur (Berlin, Locarno, Sundance...)** et des films promis à une carrière plus confidentielle.

Elle épouse l'**actualité** : la récente **Singapore Art Week** a été prétexte à la projection de plusieurs documentaires artistiques de **grande qualité**.

On n'oublie pas les **grands classiques** : 2001 Odyssée de l'Espace, ou, dans un tout autre registre, le Rocky Horror Picture Show, qui a connu au Projector quelques belles heures arrosées (oui, oui, comme au Studio Galande à Paris!).

On peut y voir des **films français** : récemment « Portrait de la jeune fille en feu », de Céline Sciamma, « Eté 85 » de François OZON, ou « le bonheur des uns » de Daniel Cohen.

Le Projector abrite toutes sortes de **festivals : festival du film israélien, argentin, belge ou du film écologique**.



La red room et ses poufs

Une offre de cinéma en ligne

Le Projector a connu un développement régulier depuis 2014, et pouvait célébrer en janvier 2019 son meilleur mois en cinq ans d'activité. Le Covid a mis un coup d'arrêt à cette belle réussite, impactant les trois sources de financement : cinéma, bar et évènements, location de salles.

C'est donc un Projector nouvelle mouture qui a rouvert cet été : l'équipe a mis à profit la parenthèse de la phase 1 pour faire aboutir **The Projector Plus**, plate-forme de cinéma en **streaming**. Une manière de

répondre à un taux d'occupation des salles diminué de plus de 50%, mais également aux évolutions de la consommation culturelle.

Bon à savoir :

Les « plus » :

- le magnifique escalier circulaire au fond du hall, un must pour les **Instagrammeurs**;
- le **mini film projeté en début de séance** pour vous rappeler de couper votre téléphone portable, un must du détournement cinématographique, dans l'esprit décalé du lieu;
- le **parking** mitoyen au cinéma

The Projector, le petit cinéma hipster qui a tout d'un grand



Un cinéma phare

Les moins :

- une climvigoureuse : venir couvert ;
- les toilettes : y accéder est toute une aventure.

L'adresse :

The Projector , 6001 Beach Road, #05-00 Golden Mile Tower, 199589.

The Projector, le petit cinéma hipster qui a tout d'un grand

Delphine Reygrobelle